



联合国  
粮食及  
农业组织

Food and Agriculture  
Organization of the  
United Nations

Organisation des Nations  
Unies pour l'alimentation  
et l'agriculture

Продовольственная и  
сельскохозяйственная организация  
Объединенных Наций

Organización de las  
Naciones Unidas para la  
Alimentación y la Agricultura

منظمة  
الغذية والزراعة  
للأمم المتحدة

F

# CONFÉRENCE RÉGIONALE DE LA FAO POUR L'ASIE ET LE PACIFIQUE

## Trente-quatrième session

Nadi (Fidji), 9-13 avril 2018

### Table ronde – Imaginer des systèmes alimentaires sains et inclusifs pour l'Asie et le Pacifique

#### Résumé

La région Asie et Pacifique connaît une croissance économique rapide, une urbanisation et d'importants changements démographiques. Ces facteurs sont à l'origine d'une diversification des régimes alimentaires et d'une transformation structurelle de l'économie – les revenus non agricoles occupent une place de plus en plus considérable et de nouveaux outils d'information et technologies au service de l'agriculture se développent. Ces évolutions et ces technologies peuvent avoir des conséquences profondes sur les moyens d'existence des petits agriculteurs, la gestion des ressources naturelles et l'organisation des systèmes alimentaires, en particulier dans le contexte du changement climatique.

En outre, leur incidence sur la sécurité alimentaire et la nutrition se complexifie, ce qui requiert une approche multiforme qui englobe des mesures d'incitation et des innovations institutionnelles plus larges en faveur des petits agriculteurs, des démarches plus nuancées en ce qui concerne les zones rurales et les espaces non ruraux, des innovations institutionnelles au service de la modernisation et d'autres initiatives qui fassent appel à la participation de divers acteurs et parties prenantes des secteurs public et privé.

#### Indications que la Conférence est invitée à donner

Les participants à la Conférence régionale sont invités à:

- réfléchir à des moyens concrets de faire en sorte que les systèmes alimentaires tiennent davantage compte de la nutrition, aussi bien en ville qu'à la campagne;

*Le code QR peut être utilisé pour télécharger le présent document. Cette initiative de la FAO vise à instaurer des méthodes de travail et des modes de communication plus respectueux de l'environnement. Les autres documents peuvent être consultés à l'adresse [www.fao.org](http://www.fao.org).*



APRC34

- partager des expériences novatrices visant à mieux intégrer les petits agriculteurs dans les chaînes de valeur qui approvisionnent les marchés urbains, en prêtant une attention toute particulière aux besoins des femmes et aux possibilités qui s'offrent à celles-ci;
- débattre d'innovations institutionnelles à même d'appuyer des systèmes qui permettent aux petits producteurs d'accéder à l'agriculture électronique et à d'autres nouvelles technologies et de les adopter;
- déterminer comment s'attaquer aux facteurs qui sous-tendent les migrations rurales et tirer parti des migrations pour accroître les investissements dans le secteur agricole et le développement rural dans la région;
- réfléchir à des stratégies de gestion des risques auxquels sont confrontés les petits agriculteurs qui tiennent compte du changement climatique et du fait que les exploitants dépendent de plus en plus de revenus non agricoles.

## I. Croissance économique rapide, changements démographiques, migrations et urbanisation

1. Les systèmes alimentaires<sup>1</sup> d'Asie et du Pacifique évoluent à la faveur de plusieurs phénomènes et tendances, notamment une croissance économique rapide, un accroissement et des changements démographiques, une urbanisation rapide, une transformation rurale et urbaine, une évolution des habitudes alimentaires et le changement climatique. La croissance économique a fait augmenter les revenus des pauvres et a permis de réduire considérablement le taux de pauvreté. Toutefois, elle profite principalement aux catégories de revenu supérieures, ce qui creuse l'écart entre les riches et les pauvres. Cette inégalité freine l'élimination de la malnutrition, étant donné que la prévalence du retard de croissance concernant les enfants de moins de cinq ans est plus élevée chez les pauvres que chez les riches<sup>2</sup>. C'est pourquoi la prévalence du retard de croissance demeure extrêmement forte, aussi bien en zone urbaine qu'en milieu rural, malgré une baisse significative.

2. Bien que l'accroissement démographique continue de ralentir, l'Asie et le Pacifique, qui comptent déjà non moins de 4,1 milliards d'habitants, devraient voir leur population augmenter de 600 millions d'ici à 2050 – l'Asie du Sud sera la principale responsable de la hausse. Cette évolution ne semble pas aller dans le sens de l'élimination de la pauvreté, étant donné que la pauvreté diminue moins rapidement en Asie du Sud que dans l'Est et le Sud-Est du continent. Le risque de voir la pauvreté se concentrer davantage en Asie du Sud et l'écart se creuser entre les sous-régions est réel. En outre, une population plus nombreuse – ainsi que des régimes alimentaires diversifiés – exercera davantage de pression sur les ressources en terres et en eau, qui sont déjà peu abondantes dans la région.

3. S'agissant des changements démographiques, l'âge médian en Asie devrait passer d'environ 30 ans en 2015 à près de 40 ans à l'horizon 2050. Le taux de dépendance des personnes âgées, qui s'établissait à 11 en 2015, devrait atteindre 28 en 2050<sup>3</sup>. Le vieillissement de la population aura des répercussions sur l'offre et la composition de la main-d'œuvre, aussi bien en ville qu'à la campagne, modifiera les modes de consommation et exercera une pression sur les finances publiques. De plus, ce phénomène s'opère aujourd'hui beaucoup plus vite que dans la plupart des pays développés où il s'est

<sup>1</sup> Les systèmes alimentaires englobent l'ensemble des acteurs et leurs activités interdépendantes qui apportent une valeur ajoutée dans les secteurs de la production, du regroupement, de la transformation, de la distribution, de la préparation, de la consommation et de l'élimination des produits alimentaires issus de l'agriculture, des forêts ou des pêches, ainsi que certains segments de l'environnement économique, sociétal et naturel global dans lequel ils s'inscrivent. Plus simplement, on dit souvent que les systèmes alimentaires vont «de l'exploitation à l'assiette».

<sup>2</sup> FAO. 2017. Regional Overview of Food Security and Nutrition: Asia and the Pacific, Bangkok.

<sup>3</sup> Le taux de dépendance des personnes âgées est le rapport entre le nombre de personnes de 65 ans ou plus et le nombre de personnes de 15 à 64 ans.

produit par le passé. Par conséquent, la région dispose de beaucoup moins de temps pour mettre en place l'infrastructure financière et les systèmes de sécurité sociale qui lui permettront de faire face aux conséquences du vieillissement. Plus particulièrement, c'est en Asie de l'Est que le vieillissement devrait être le plus rapide dans les décennies à venir. Dans des pays comme le Japon et la République de Corée, l'âge moyen des agriculteurs est actuellement de 65 ans.

4. L'émigration rurale est inhérente au processus de développement économique et constitue une importante stratégie de subsistance pour les ménages ruraux. D'autre part, elle est souvent déclenchée par la pauvreté, l'insécurité alimentaire et le manque de débouchés professionnels. Parmi les autres causes figurent les conflits, les violations des droits de l'homme, les catastrophes naturelles et les effets négatifs du changement climatique<sup>4</sup>. La création d'emplois rémunérateurs, y compris dans le secteur agroalimentaire, l'amélioration des infrastructures et la promotion des mesures de protection sociale, entre autres, peuvent contribuer à limiter l'émigration rurale liée à des facteurs de répulsion.

5. D'ici à 2021, plus de la moitié des habitants de la région vivront en ville. Bien que cette urbanisation soit imputable en partie aux migrations, elle tient principalement au fait que les zones urbaines s'étendent jusqu'à englober des zones auparavant rurales, ce qui a une incidence sur les disponibilités en terres de grande qualité. L'urbanisation ne concerne pas uniquement les villes d'une certaine taille. Certes, les mégapoles (plus de 10 millions d'habitants) s'agrandissent: en 2016, 17 des 31 mégapoles du globe se situent dans la région Asie et Pacifique et six des villes qui devraient entrer dans cette catégorie d'ici à 2030 s'y trouvent aussi. Cependant, les autres villes sont également en plein essor. En Indonésie et aux Philippines, 75 et 60 pour cent, respectivement, de la population urbaine vivra dans une ville de moins de 500 000 habitants en 2020<sup>5</sup>. Ces petites et moyennes agglomérations peuvent contribuer à une croissance économique plus équitable, à condition que les responsables politiques stimulent le développement des infrastructures, fassent en sorte que les villes offrent tous les services de base et améliorent les disponibilités alimentaires et l'accès à la nourriture, en particulier pour les citoyens pauvres.

6. L'urbanisation est en train de modifier l'organisation des systèmes alimentaires aux plans de la production, de la commercialisation et de la consommation. Les chaînes d'approvisionnement couvrent des distances de plus en plus longues, alors que le nombre d'intermédiaires tend à se réduire, et les exigences s'accroissent en matière de qualité, de sécurité sanitaire des aliments et de traçabilité. Ces exigences, qui émanent du secteur privé et des consommateurs, peuvent poser problème aux agriculteurs, en particulier aux petits exploitants. Les systèmes alimentaires et agricoles doivent s'ouvrir en reliant les petits producteurs des deux sexes (agriculteurs, forestiers, pêcheurs) et les organisations qui les représentent aux entreprises agroalimentaires et aux chaînes d'approvisionnement, afin de promouvoir leur participation effective et durable aux marchés nationaux, régionaux et mondiaux, qui évoluent rapidement.

7. S'agissant de la consommation, la production personnelle tient une place moins grande chez les citoyens, qui achètent davantage d'aliments transformés, mangent plus fréquemment des plats préparés à l'extérieur, disposent plus souvent d'un réfrigérateur et ont accès à des points de vente plus diversifiés. Par ailleurs, les jeunes adultes urbains sont davantage exposés à des publicités qui encouragent la consommation d'aliments mauvais pour la santé. En zone urbaine, les points de vente sont extrêmement variés. Cependant, les supermarchés et les supérettes ne cessent de prendre de l'importance, dans la mesure où les difficultés de circulation s'intensifient et les plannings de travail sont de plus en plus chargés.

---

<sup>4</sup> Réunion préparatoire régionale pour l'Asie et le Pacifique sur le Pacte mondial pour des migrations sûres, ordonnées et régulières (Bangkok, 6-8 novembre 2017).

<sup>5</sup> Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies (DAES). 2014. World Urbanization Prospects: The 2014 Revision, CD-ROM Edition. Nations Unies, Département des affaires économiques et sociales, Division de la population.

8. Comme dans le reste du monde, les températures (moyennes, maximales et minimales) augmentent dans presque toute la région Asie et Pacifique depuis une soixantaine d'années. De manière générale, les latitudes septentrionales subissent un réchauffement plus marqué. L'évolution du volume des précipitations est moins nette mais, en réalité, la répartition des précipitations sur l'année est plus importante que la quantité globale, en particulier pour l'agriculture, et a une incidence sur les infrastructures, la réduction des risques de catastrophe et l'adaptation dans le secteur agricole.

## **II. Évolution des régimes alimentaires – points positifs et points négatifs**

9. La croissance économique, les migrations et l'urbanisation favorisent la diversification des régimes alimentaires et la transformation structurelle du secteur agricole et de l'économie dans son ensemble. Les aliments de base sont consommés en moins grande quantité et certains sont délaissés au profit d'autres (par exemple, des populations traditionnellement consommatrices de riz accordent désormais leur préférence au blé). Dans le même temps, la consommation d'aliments d'origine animale et de fruits et légumes augmente. Ces évolutions sont manifestes, non seulement dans les moyennes nationales mais aussi au niveau du quintile le plus pauvre. Les aliments secondaires représentent actuellement bien plus de la moitié des dépenses alimentaires totales. La diversification des régimes alimentaires appelle nécessairement les agriculteurs à modifier la palette de denrées proposée et à produire davantage d'aliments riches en protéines – d'origine animale ou végétale (légumineuses, par exemple) – et de fruits et légumes. Ces denrées ouvrent de nouveaux marchés alimentaires. Cependant, les subventions qui encouragent la production d'aliments de base incitent les exploitants à ne pas cultiver d'autres denrées, plus nutritives. De plus, de nombreux aliments secondaires pâtissent de l'insuffisance des investissements dans la recherche agricole et les infrastructures (chaîne du froid, par exemple). En somme, l'évolution de la demande des consommateurs, qui découle de la hausse des revenus, donne aux petits agriculteurs la possibilité de produire des denrées de plus forte valeur et de prospérer, à condition que les ajustements nécessaires soient apportés au niveau des politiques. Depuis le tournant du siècle, la superficie cultivée en fruits et légumes dans plusieurs pays d'Asie du Sud augmente rapidement. Ainsi, le Bangladesh, l'Inde et le Népal ont tous enregistré une hausse de plus de 55 pour cent. De même, la Chine progresse à grands pas dans la restructuration de son secteur agricole: la superficie cultivée en fruits et légumes a été multipliée par cinq en 30 ans.

10. Toutefois, l'offre et la consommation d'aliments fortement transformés et riches en sel, en sucre et en matières grasses sont aussi en plein essor. Par conséquent, le taux d'obésité grimpe dans tous les pays et a déjà atteint un niveau extrêmement haut dans les États insulaires du Pacifique. Si les régimes alimentaires ne changent pas, la charge de certaines maladies non transmissibles comme les affections cardiovasculaires et le diabète sera très élevée en 2050, voire encore plus tôt. Conscients de cela, de nombreux pays d'Asie et du Pacifique expérimentent actuellement des taxes sur les aliments incriminés, mais cette mesure s'avère discutable: en effet, elle peut permettre de réduire la consommation des aliments visés et, partant, d'améliorer la nutrition et d'abaisser la charge de morbidité, mais aussi avoir des conséquences pour divers agriculteurs (par exemple, ceux qui cultivent des végétaux sucriers et des graines oléagineuses) et les personnes qui travaillent dans les chaînes de distribution de ces aliments.

## **III. Hausse des revenus non agricoles et essor des nouvelles technologies en zone rurale**

11. Outre la diversification de leurs régimes alimentaires, les consommateurs consacrent une grande partie de leur revenu supplémentaire à des dépenses non alimentaires comme la santé, l'éducation et l'achat de vêtements, d'un moyen de transport ou encore d'appareils électroniques

destinés au grand public. L'évolution de la répartition des dépenses provoque une transformation structurelle des économies de la région: l'agriculture poursuit sa croissance mais représente une part de moins en moins importante de l'économie globale. De ce fait, les ménages agricoles deviennent plus dépendants de leurs revenus non agricoles et de stratégies de diversification des moyens d'existence. En fait, dans plusieurs vastes pays d'Asie, environ 90 pour cent des ménages ruraux tirent des revenus d'activités non agricoles<sup>6</sup>. Les moyens d'existence sont généralement assez diversifiés, en particulier dans les catégories les plus pauvres, qui ne possèdent pas beaucoup de terres.

12. Les migrations et la diversification des revenus, dont les répercussions sont exacerbées par le fait que les migrants sont souvent jeunes, entraînent une raréfaction de la main-d'œuvre rurale et un développement de la mécanisation. Cette évolution est inévitable. Cependant, elle est susceptible de perturber les moyens d'existence des agriculteurs sans terres et des travailleurs occasionnels, en particulier les femmes et les personnes qui sont trop âgées pour acquérir de nouvelles compétences mais trop jeunes pour prendre leur retraite. En Asie du Sud, l'agriculture se féminise, dans la mesure où les migrants sont généralement des hommes. Dans toutes les sous-régions, l'agriculture est confrontée à un problème essentiel, celui d'attirer des entrepreneurs dynamiques des deux sexes, en leur permettant d'accéder à des terres, des technologies de l'information et de la communication et une formation tenant compte des questions de parité hommes-femmes, afin d'accroître la productivité de la main-d'œuvre et de rendre les activités agricoles plus rémunératrices. À cet égard, la diaspora et les migrants peuvent aussi aider leur zone rurale d'origine en envoyant des fonds et en transférant des compétences et des connaissances nouvelles.

13. Les nouvelles technologies se diffusent rapidement, à tel point qu'une quatrième révolution industrielle, qui associe des systèmes physiques et biologiques au monde numérique, est désormais couramment évoquée. Les technologies d'apparition récente (4G, haut débit, Internet des objets<sup>7</sup>, smartphones, télédétection, intelligence artificielle, drones et réseaux de capteurs) et les technologies plus traditionnelles, comme la mécanisation, auront une incidence sur la culture des aliments et la gestion de l'environnement naturel. D'autre part, la taille des exploitations continue de diminuer dans la plupart des pays de la région, où elle est déjà plus petite que partout ailleurs. Par conséquent, les petits agriculteurs se trouvent face à la difficulté d'intégrer ces technologies, nouvelles ou plus anciennes, dans leurs systèmes de production, étant donné qu'ils n'ont pas forcément le temps (en particulier au vu du temps supplémentaire consacré à des activités non agricoles) d'apprendre à manier des nouvelles technologies qu'ils ne peuvent appliquer qu'à de petites parcelles ni de quoi investir dans du matériel nouveau. Les États, le secteur privé et la société civile devront trouver des innovations institutionnelles (par exemple, location de machines et autres services, agriculture contractuelle, marchés de la location de terres améliorés) qui aideront les petits agriculteurs à tirer pleinement parti des innovations technologiques. La majorité des fonds investis dans le développement de l'agriculture électronique proviendront du secteur privé. Néanmoins, les États auront un rôle indispensable à jouer et devront aussi innover afin de créer des systèmes d'information durables qui permettent de mutualiser les infrastructures et les informations entre plusieurs bases de données, de sorte que chaque département n'ait pas besoin de collecter des données identiques. Ces innovations peuvent contribuer à améliorer les revenus des petits agriculteurs et la gestion des ressources naturelles, ainsi qu'à accroître la production nationale.

14. La quatrième révolution industrielle peut aussi déterminer le lieu où les aliments sont cultivés, sachant que l'agriculture urbaine est de plus en plus appréciée. Dans de nombreuses villes, des jardins sur les toits et des parcelles abandonnées servent d'outils pédagogiques pour apprendre à la population

---

<sup>6</sup> Davis, B. *et al.* 2017. Are African households (not) leaving agriculture? Patterns of households' income sources in rural Sub-Saharan Africa. *Food Policy* 67, pp.153-174. (Contrairement à ce que son titre laisse à penser, ce document contient des données sur des pays du monde entier.)

<sup>7</sup> L'Internet des objets est un système qui permet à des appareils interdépendants et interconnectés de collecter et d'échanger des informations en ligne. Il peut s'agir d'ordinateurs, de smartphones, de voitures, d'appareils électroménagers, de moniteurs médicaux et de réseaux de capteurs. Selon les estimations, il y aura environ 20 milliards d'appareils connectés en 2020.

comment faire pousser des fruits et légumes. Il s'agit d'une nouvelle forme d'agriculture urbaine appelée «agriculture en environnement contrôlée» et promue par des start-up novatrices, qui englobe l'hydroponie, l'aéroponie, l'aquaponie, l'éclairage LED et les fermes verticales. Ces nouvelles techniques de culture peuvent raccourcir les chaînes d'approvisionnement et réduire au minimum l'utilisation de certains intrants, comme l'eau. Par ailleurs, l'agriculture en environnement contrôlé se prête bien à la situation de nombreuses mégapoles surpeuplées, dont les sols sont trop pollués, en permettant de produire des aliments sur les toits. Ces techniques sont très coûteuses pour l'instant mais cela pourrait changer rapidement. Il est nécessaire de réfléchir à la question de savoir comment les rendre plus accessibles aux villes dans les pays à revenu faible ou intermédiaire. Enfin, des technologies nouvelles comme les chaînes de blocs<sup>8</sup> auront une incidence sur le transport des aliments. Elles promettent d'accroître la responsabilité et la transparence en matière de traçabilité des denrées et de faciliter l'accès des petits agriculteurs à des marchés nouveaux.

#### IV. Des enjeux nouveaux et différents

15. La dénutrition est plus répandue à la campagne qu'en ville mais elle n'en demeure pas moins un problème grave en zone urbaine: la prévalence du retard de croissance chez les citadins pauvres, par exemple, est en général supérieure à la moyenne rurale. De plus, l'obésité est souvent plus courante en ville qu'à la campagne. Par conséquent, la lutte contre la malnutrition nécessite des approches différentes selon le contexte car la nature du problème et les environnements alimentaires ne sont pas les mêmes en milieu urbain et en milieu rural. L'élimination de la malnutrition, qui est l'une des cibles de l'objectif de développement durable (ODD) 2, devra s'appuyer sur des stratégies, des politiques et des approches qui tiennent compte de ces disparités – les mesures applicables en milieu rural ne sont pas toujours pertinentes en zone urbaine et inversement. En outre, il sera important d'adopter des démarches qui prennent en considération la question de l'égalité des sexes afin d'améliorer la nutrition, étant donné que l'accès des femmes aux ressources peut être synonyme de gains considérables.

16. Non seulement les problèmes de l'insécurité alimentaire et de la malnutrition se complexifient, mais les interactions entre les différents éléments du système alimentaire deviennent de plus en plus subtiles et multidimensionnelles, créant des liens sans précédent entre les secteurs et les acteurs, parfois de manière originale. Pour tenir compte de ces liens, il sera essentiel de collaborer avec de multiples parties prenantes, publiques et privées, travaillant dans de nombreuses disciplines. On ne peut plus se contenter d'envisager l'agriculture comme un secteur indépendant dont l'objectif est de maximiser la production d'aliments de base. Elle n'est désormais qu'une partie d'un système alimentaire mondialisé, intégré, qui fait davantage appel à la science et présente un coefficient de capital plus élevé. L'avenir sera porteur de profonds changements quant à la nature des denrées cultivées, aux techniques agricoles, au lieu de culture et au transport des aliments. Dans ce contexte, il sera extrêmement important de favoriser des systèmes alimentaires et agricoles inclusifs, diversifiés et durables. Promouvoir une approche des chaînes de valeur qui tienne compte de l'égalité des sexes et faire en sorte que les femmes jouissent d'un accès équitable aux ressources de production et en aient le contrôle au même titre que les hommes aura des résultats positifs aux plans économique, environnemental et social.

17. Par ailleurs, aux fins de la concrétisation de l'ODD 2, il sera indispensable de renforcer la coordination entre les ministères, ce qui permettra de mieux adapter les systèmes alimentaires au contexte et de faire en sorte qu'ils tiennent davantage compte de la nutrition. À cet égard, les Fidji ont fait des progrès considérables et le Bangladesh a adopté avec succès une telle approche à l'heure

---

<sup>8</sup> Une chaîne de blocs est un registre public de transactions numérisé, décentralisé et distribué. Elle est conçue de telle sorte que les données ne peuvent être modifiées. Cette technologie servait à l'origine aux monnaies virtuelles mais elle trouve aujourd'hui des applications dans d'autres domaines, comme les chaînes d'approvisionnement agricoles et les registres fonciers.

d'élaborer son deuxième Plan d'investissement national. La Mongolie, quant à elle, a créé un conseil national de la sécurité alimentaire, qui est chargé d'améliorer la coordination et la coopération entre les secteurs et en leur sein en vue de promouvoir des interventions tenant compte de la nutrition<sup>9</sup>.

18. Les participants à la table ronde feront part de leur expérience, leurs politiques et leurs bonnes pratiques visant à faire face aux évolutions cruciales susmentionnées. Les débats pourront porter sur les points suivants:

- Quelles modifications peut-on apporter aux politiques et aux programmes publics pour faire en sorte que le secteur agricole tienne davantage compte de la nutrition? Comment peut-on, par exemple, encourager les agriculteurs à diversifier leur production afin qu'ils soient en mesure d'accroître leurs revenus et de satisfaire la demande des consommateurs, qui souhaitent davantage de fruits et légumes, de légumineuses et de produits d'origine animale? Quelles sont les difficultés que rencontrent les agriculteurs et quelles sont les conséquences à prévoir si l'on compte de plus en plus sur les exportations pour satisfaire cette demande?
- Quelles ont été les stratégies publiques et privées les plus novatrices dont l'objectif était d'intégrer les petits agriculteurs, en particulier les femmes et les jeunes, dans les chaînes de valeur approvisionnant les marchés urbains et de rendre ces filières plus inclusives?
- Quelles innovations institutionnelles sont à même de créer un environnement porteur et d'appuyer des systèmes qui permettent aux petits producteurs d'adopter l'agriculture électronique et d'autres nouvelles technologies, à la lumière des nouvelles connaissances nécessaires et du temps que cela demande aux agriculteurs, dans la mesure où ceux-ci tirent davantage de revenus d'activités non agricoles?
- Quelles sont les pratiques optimales qu'ils convient d'appliquer pour mettre en place un mécanisme de coordination et une collaboration intersectoriels en vue de favoriser la cohérence des politiques entre différents secteurs comme l'agriculture, la sécurité alimentaire, la nutrition, la santé, le développement rural, la planification urbaine et la gestion des ressources naturelles?
- Comment peut-on s'appuyer sur les migrations nationales, interrégionales et internationales pour accroître les investissements dans le secteur agricole et le développement rural?
- À la lumière de l'expérience acquise, quel rôle doivent jouer les taxes sélectives sur les aliments, qui sont susceptibles d'améliorer la nutrition mais aussi de diminuer le revenu de certains agriculteurs?
- Quels politiques et programmes publics peuvent permettre de lutter contre la malnutrition en milieu urbain et que nous apprend l'expérience acquise en matière de collaboration avec d'autres ministères (en particulier le Ministère de la santé) qui participent à la promotion d'une nutrition améliorée?
- Comment faire en sorte que les stratégies globalistes de gestion des risques auxquels sont confrontés les petits agriculteurs tiennent compte du changement climatique et du fait que les exploitants dépendent de plus en plus de revenus non agricoles?
- Comment formuler des suggestions sur l'établissement de partenariats stratégiques faisant appel au secteur privé, à la société civile, à des organisations de producteurs et de jeunes, à des partenaires de développement, ainsi qu'à la coopération triangulaire et Sud-Sud, afin d'assurer à l'alimentation et à l'agriculture un avenir dynamique et durable dans la région, en vue de la concrétisation des ODD?

---

<sup>9</sup> FAO. 2016. Asia and the Pacific Regional Overview of Food Insecurity: Investing in a Zero Hunger Generation, Bangkok.